

L'art...on aime ce qu'on connaît



Entre une chanson que vous avez écouté des dizaines de fois et une chanson qui vient de sortir, que vous entendez pour la première fois, quel sera votre choix?

Entre une œuvre d'art « difficile » mais que vous avez déjà vue et une autre que vous découvrez, quelle sera votre préférence ?

Comprendre la psychologie de nos émotions face à un tableau

Eh bien, c'est scientifiquement prouvé, même si l'on ne se souvient pas de toutes nos expériences, celles-ci laissent des traces et influencent notre choix. On aime ce qu'on connaît, c'est prouvé.

Nous aimons ce qui nous est familier. Plus nous sommes exposés à un objet, plus nous l'apprécions. De plus, vu une fois puis revu, un objet nous paraîtra plus intéressant lors des rencontres suivantes.

Nous aimons ce qui est connu et reconnu parce que nous craignons l'imposture en art plus que dans d'autres domaines. L'art n'étant pas vraiment définissable et les critères d'évaluation loin d'être unanimes, en particulier en ce qui concerne l'art contemporain, nous tablons sur ce qui est reconnu par une majorité comme étant de l'art.

Nous aimons ce qui est légitimé par une volonté de l'artiste. Avec une explication qui tienne (ou pas) la route, nous avons tendance à apporter plus de crédit à une œuvre, même si nous ne la comprenons pas quand elle a été estampillée « œuvre d'art ».

Nous aimons ce qui est montré dans un lieu reconnu. Non que nous soyons des moutons mais en matière d'art, beaucoup d'entre nous ont peur tant de passer pour des ignorants que pour des gens crédules.



Et cela sert à quoi de savoir cela ?

En étant conscient-e de notre tendance à accepter plus facilement ce que nous connaissons, si nous voulons nous ouvrir l'esprit, il n'y a plus qu'une chose à faire :

Aller vers de nouvelles œuvres, s'ouvrir à elles, les accueillir pour qu'à leur tour elles deviennent familières et nous nourrissent de leur beauté.